

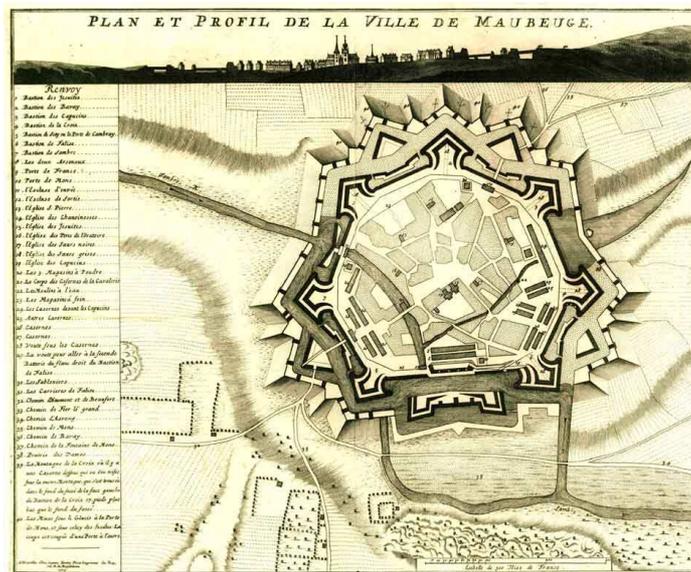
## Maubeuge

**Type** : enceinte, défense hydraulique

**Ingénieurs** : Sébastien le Prestre de Vauban

**Département / Région** : Nord, Nord-Pas-de-Calais

**Coordonnées** : 50°16'39" N ; 3°58'24" E



Maubeuge, plan de 1709, Krigsarkivet, Stockholm.

### L'enceinte médiévale de Maubeuge

Issue d'un monastère mérovingien du VII<sup>e</sup> siècle, Maubeuge reçoit ses premières fortifications au XII<sup>e</sup> siècle. En 1339, une seconde enceinte plus vaste est édifiée : six portes et 22 tours la flanquent sur un périmètre de trois kilomètres, qui englobe aussi des terrains cultivés. Elle reçoit quelques adaptations à l'artillerie à poudre vers 1425. Au fil des siècles, Maubeuge appartient aux comtes de Hainaut, aux ducs de Bourgogne, à la Maison d'Autriche (1478-1513) et à la Maison d'Espagne (1513-1678). Restée en territoire espagnol après la guerre de Dévolution (1667-1668), et malgré la prise de Mons et Charleroi, elle n'est cédée définitivement à la France qu'en 1678, à la signature du traité de Nimègue.

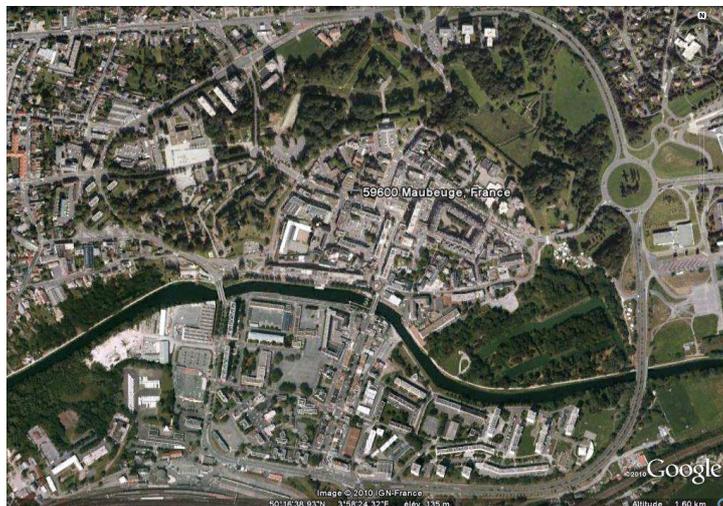
### Vauban à Maubeuge

Alors que la ville est intégrée à la première ligne du Pré Carré, Louis XIV visite Maubeuge et confie la réalisation des fortifications à Vauban. Celui-ci démantèle l'enceinte médiévale, dont il ne conserve que deux portes : au sud, la porte d'Avesnes, au nord, la porte de Mons. Le nouveau périmètre est établi en retrait de l'enceinte médiévale pour tenir compte des hauteurs environnantes. Ces travaux nécessitent de détruire un tiers du bâti de la ville. La construction s'effectue sous la direction de Jean de Mesgrigny, gouverneur de la citadelle de Tournai. Le chantier commence en 1679 et s'achève en 1685. La nouvelle enceinte présente une forme heptagonale légèrement irrégulière dotée de sept bastions à orillons, de quatre tenailles simples et une tenaille bastionnée au sud-est, de quatre demi-lunes à réduits et d'un chemin couvert. Deux portes dites de Mons et de France, percent l'enceinte et sont protégées par deux des quatre demi-lunes. Le front sud-est est le plus long et est protégé par la tenaille bastionnée et une déviation du cours de la Sambre. Les fossés sont inondés

par la Sambre au sud, et un front du nord est également précédé de fossés en eau, remplis par un pont-écluse alimenté par un ruisseau, la Pisselotte. À l'intérieur du corps de place, des casernes de cavalerie et d'infanterie sont bâties dans la basse ville située le long de la rive droite de la Sambre et dans les terrains restés vides à l'est. Un arsenal et trois magasins à poudre édifiés contre les remparts complètent l'équipement. Les remparts ont été bâtis en pierres avec parapets de briques. Un ouvrage à cornes, à l'est et à l'extérieur de l'enceinte, formé de deux demi-bastions, complète le système de défense mis en place.

### Maubeuge aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles

Durant le XVIII<sup>e</sup> siècle, des lunettes détachées et un camp retranché provisoire sont construits autour du corps de place. Au XIX<sup>e</sup> siècle, deux portes sont créées : la porte de Bavay et la porte des Poilus. Après la Guerre franco-prussienne de 1870-1871, la ville est entourée d'une ceinture de forts périphériques établis selon les méthodes du général Séré de Rivières.



Vue aérienne de Maubeuge, GoogleEarth, 17/08/2010.

### État actuel

Maubeuge a été détruite à 90 % en 1940. André Lurçat dirige sa reconstruction en 1945 et décide de maintenir l'essentiel de la fortification et d'élargir le centre à l'extérieur de l'enceinte. Les remparts deviennent un espace vert au cœur de la cité. Des quatre portes, seule la porte de Mons a conservé intacts son complexe défensif et le corps de garde de sa demi-lune. L'arsenal a été préservé. Deux bassins défensifs ont été conservés sur le front sud-est et transformés en étangs de pêche. Les remparts de la ville basse sur la rive droite de la Sambre et les autres constructions militaires qui les bordaient ont été démolis dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. L'ensemble des fortifications qui ont été conservées est classé au titre des Monuments historiques depuis le 21 octobre 1947.

### Orientation bibliographique

BRAGARD (P.), CHEUVA (P.), COMBEAU (Y.), et alii, *Etoiles de pierre. Voyage en Nord Pas-de-Calais*, Villeneuve d'Ascq, 2003.

BRAGARD (P.), DECAMPS (J. C.), « Maubeuge, une enceinte qui mérite l'admiration des hommes » in *Vauban, entre Sambre et Meuse*, Namur, 2007, p. 84-89.

DECAMPS (J. C.), GUILLEMIN (J.), *Maubeuge. Les pierres dispersées. Le démantèlement des fortifications. Projets et réalisations, 1679-1963*, Maubeuge, 1992.  
Ouvrage Collectif, *Septentrion, le guide : entre Mer du Nord et Meuse, 19 villes fortes s'unissent pour inventer un idéal urbain*, s. l., 2008, p. 48-49.  
Ouvrage Collectif, *Vauban, sa vie, son œuvre*, Paris, 1998, p. 57-58.